

N° 16

WE DEMAIN

MANGER BIO
SANS SE RUINER

UNGERSEIM
21 SOLUTIONS POUR
UN VILLAGE MODÈLE

UTOPIA ENVIE DE VIVRE AUTREMENT ?

13 COMMUNAUTÉS SINGULIÈRES
AUTOUR DU MONDE

WE DEMAIN

une revue pour changer d'époque

PRÉSIDENTIELLE 2017
**OUVREZ
LES YEUX**
CHERS CANDIDATS
LE MONDE A CHANGÉ
L'APPEL DE 17 PERSONNALITÉS

•
**PANIQUE CHEZ
LES CONSTRUCTEURS**
VOITRE VOITURE PEUT ÊTRE HACKÉE

•
VIAGRA DE L'HIMALAYA
LE PRIX DE L'ASCENSION

•
**LES CHINOIS AIMENT
LE BLÉ FRANÇAIS**
ENQUÊTE SUR LE BERRY JAUNE

•
BACTÉRIOPHAGES
QUAND LES ANTIBIOTIQUES
NE GUÉRISSENT PLUS



Eva,
compagne
du photographe
Nana Korea

J'AIME MA DOLL

AU JAPON, 44% DES MOINS
DE 35 ANS N'ONT JAMAIS EU
DE RELATION SEXUELLE.

L'INDUSTRIE EXULTE:
POUPÉES DE SILICONE,
MACHINES À ORGASMES.

RÉALITÉ VIRTUELLE...
**REPORTAGE AU
PAYS DU SEXE
SANS L'HUMAIN**

ORDINATEUR QUANTIQUE

LA MACHINE
QUI VA (VRAIMENT)
CHANGER LE MONDE

M 08574 - 69H - F: 12,00 € - AL



Belgique, Luxembourg, DOM : 12,60 € - Suisse : 19,20 CHF



LE BARRAGE SUR LA RIVIÈRE ZIGLAB, en Jordanie. Construit pour redistribuer l'eau qui s'écoule vers le Jourdain, le réservoir n'est rempli qu'au cinquième de sa capacité, après des années de sécheresse.



SOURCES DE VIE SOURCES DE GUERRE

Photos : Franck Vogel

•

LES FLEUVES TRANSFRONTALIERS SONT AU CŒUR DES CONFLITS GÉNÉRÉS PAR LE CONTRÔLE DE L'EAU DOUCE. C'EST CE QUE MONTRE FRANCK VOGEL AVEC CET ITINÉRAIRE PHOTOGRAPHIQUE QUI L'A CONDUIT À LA DÉCOUVERTE DES GRANDS AXES FLUVIAUX DU MONDE.

•

JOURDAIN. TROP- PLEIN... D'HISTOIRE

Libanais en prenant sa source au mont Hermon, syrien (avant l'annexion du Golan par Israël), il agonise dans la mer Morte sous la double nationalité israélo-jordanienne. Petit par la taille (360 kilomètres), il est immense par son histoire, laquelle rassemble, sur trois millénaires, les trois religions monothéistes. De nos jours, il mérite surtout son nom arabe d'« abreuvoir ». Un abreuvoir convoité par les pays qu'il longe et qui sont tous en état de stress hydrique. Sur les 1,3 milliard de mètres cubes annuels de son cours supérieur (jusqu'au lac de Tibériade), 96 % sont déviés. 200 millions de mètres cubes le sont par la Syrie, 650 millions par Israël et 450 millions par la Jordanie. En aval du lac, le Jourdain n'est plus qu'un pitoyable filet d'eau qui doit faire avec les 9 millions de mètres cubes annuels restants. Autant dire que les Palestiniens, dont les territoires sont parallèles à ce cours inférieur, n'en voient que des gouttes (5 %). La richesse des nappes phréatiques de Cisjordanie devrait compenser ce déséquilibre, mais Israël en pompe près de 90 %. Depuis la création de l'État hébreu, la répartition de l'eau a toujours constitué un enjeu majeur du Proche-Orient.



BRAHMAPOUTRE. LA SOIF DES OGRES CHINOIS ET INDIENS

L'ÎLE DE MAJULI, dans l'État d'Assam, en Inde, était jadis l'une des plus grandes îles fluviales au monde. Elle est aujourd'hui menacée par les crues du Brahmapoutre.

Sa source, à 5 300 mètres d'altitude, dans l'Himalaya, en fait le fleuve le plus haut du monde. Pas étonnant que sa proximité avec le ciel le rende sacré aux yeux des Tibétains, des bouddhistes et des hindous. Patronnés par autant de religions, ses 2 900 kilomètres ont donc peu de chances d'être assurés d'une tranquillité pérenne. Et quand, à la religion, viennent se greffer les ambitions plus profanes de puissances comme la Chine et l'Inde, son cours s'annonce tumultueux.

C'est – pour l'instant – à coups de barrages hydroélectriques que se font la guerre ces deux géants dont les 2,8 milliards d'habitants ont des besoins en eau exponentiels. Les effets collatéraux de ce bétonnage et de l'activation des turbines sont déjà visibles : intensification de l'érosion, bouleversement de la biodiversité, inondations toujours plus destructrices impactant l'agriculture au point de contraindre des communautés à abandonner leurs terres.



NIL. « PROPRIÉTÉ » DE L'ÉGYPTE

LE NIL BLEU prend sa source dans les eaux du lac Tana, en Éthiopie. Chaque année en janvier, de nombreux chrétiens orthodoxes se réunissent sur la presqu'île de Zege, sur les rives du lac, pour célébrer le baptême de Jésus et l'Épiphanie.

Rwanda, Burundi, Congo, Ouganda, Tanzanie, Kenya, Soudan du Sud, Soudan, Érythrée, Éthiopie, Égypte.

Si l'on regarde de plus près la liste des pays traversés ou longés sur ses 6 670 kilomètres par le plus grand fleuve du monde (avec l'Amazone), on aura du mal à en trouver un qui soit à l'abri des tensions et des conflits. La faute originelle – dans le domaine de l'eau – au traité signé en 1929 entre la Grande-Bretagne et l'Égypte qui octroyait déjà à ce dernier plus de 90 % de l'eau du Nil.

Encore aujourd'hui, une clause offre à l'Égypte un droit de veto sur tout projet de barrage en amont de son territoire. C'est dire que la répartition entre pays riverains mérite à peine son nom. Alors que le fleuve fournit 95 % de l'approvisionnement en eau de l'Égypte, les 90 millions d'Éthiopiens continuent à n'en consommer que 0,3 %. En dépit du traité ratifié en 2010 par leur pays avec les autres États du Bassin du Nil sur l'« utilisation équitable des eaux ». Texte non reconnu par l'Égypte et le Soudan...

DÉCHIFFRER

Comme les fleuves de son livre, Franck Vogel est un jour sorti de son lit. Mais pour son bonheur. Le lit, pour cet Alsacien de 39 ans, c'était, son diplôme d'ingénieur agronome acquis, un confortable et prometteur poste costume/cravate. Long fleuve tranquille. Trop tranquille. En 2002, il décide d'aller voir pendant un an au-delà de ses berges. De l'Afrique à l'Asie, en passant par le Népal. Avec seulement une poignée de dollars. C'est dans un monastère birman qu'il est gagné par une certitude : « *J'ai su ce que j'aimais vraiment : voyager et faire des photos.* » Le retour en France ne sera pas facile. Cinq années de galères pour s'imposer comme photographe. Il y a enfin ce reportage sur les Bishnoïs du Rajasthan, une communauté à la conscience écologique telle qu'ils sont quasiment les seuls hindous à enterrer leurs morts et éviter ainsi d'avoir à abattre des arbres pour la crémation. Avec cette histoire (il en fera également un film) qui est publiée dans les grands magazines internationaux, il a enfin ce qu'il souhaitait : un statut reconnu et, surtout, la possibilité de travailler plus confortablement sur les thèmes environnementaux et géopolitiques au centre de son intérêt. Massacre des albinos en Tanzanie, les Valaques, le peuple le plus discret des Balkans... C'est en 2012 qu'il se lance dans un projet très ambitieux. « *Je voulais sensibiliser à la question de l'accès à l'eau dans le monde.* » Il a choisi de le faire autour de huit fleuves parmi les plus connus. Après le Nil, le Brahmapoutre, le Colorado et le Jourdain, il y aura le Mékong, l'Amazone, le Gange et le Zambèze. Avec ce travail, Franck Vogel œuvre pour que ces fleuves, témoins de l'évolution humaine et sources de vie, soient préservés des convoitises égoïstes et de la surexploitation court-termiste. ●



« **Fleuves frontières. La guerre de l'eau aura-t-elle lieu ?** », photographies de Franck Vogel, Éditions de La Martinière, 264 pages, 39 euros.



LE DELTA ASSÉCHÉ.
L'embouchure du Colorado, au Mexique, abritait de nombreux oiseaux migrateurs. Sa biodiversité est aujourd'hui dévastée.

AVEC SES 40 MILLIONS DE TOURISTES ANNUELS et sa population en constante augmentation Las Vegas manque d'eau. Le lac Mead, qui alimente la ville, est confronté à la sécheresse depuis les années 2000.



COLORADO. IL S'ÉVAPORE À LA FRONTIÈRE MEXICAINE

Des montagnes Rocheuses au désert mexicain, il étend ses 2 300 kilomètres saturés d'images de westerns. Les 120 derniers kilomètres évoquent plus un scénario dystopique. Ils se trouvent en territoire mexicain et l'eau s'est littéralement tarie en arrivant à la frontière. En amont, les 35 millions de riverains américains ont ponctionné la quasi-totalité des 20 milliards de mètres cubes annuels et les « gouttes » restantes n'ont plus un débit suffisant pour

alimenter l'embouchure du Colorado, dans la mer de Cortés. Depuis plus d'un siècle, le fleuve n'a cessé d'être surexploité par les États-Unis. Principalement par les agriculteurs californiens de l'Imperial Valley qui utilisent 70 % de ses eaux. En vertu de ce principe de la conquête de l'Ouest : « Premier arrivé, premier servi ». La situation est, ces dernières années, aggravée par la sécheresse qui a déjà vidé de moitié les lacs Mead et Powell. ●